# FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

## EDITO

### LE PRINTEMPS POINTE SON MUSEAU…

Si le climat reste capricieux, les plantes n'oublient pas de nous rappeler le printemps. Ce sont elles que nous voyons en premier reprendre vie, dans nos jardins, nos espaces verts ou nos paysages au quotidien. Ficaires, primevères, jonquilles, pissenlits, genêts, mimosas, etc., la palette des jaunes démarre en premier. Celles du blanc, des roses et des bleus suivront pour égayer nos regards.

Un rayon de soleil à travers les « chatons » du saule et l'éclosion des bourgeons, n'est-ce pas l'un des plus beaux cadeaux pour fêter le printemps !

### … ALORS NOUS AUSSI, POINTONS NOTRE NEZ CHEZ DAME NATURE ET APPRENONS A OBSERVER…

…Les belles plantes étrangères qui profitent de nos territoires, souvent malmenés par l'homme, pour s'implanter et prendre un peu trop de place. Elles ne sont pas toujours pleines de bonnes intentions. Il faut les identifier dès que possible et ne pas les laisser se développer. Il en va de la biodiversité floristique de notre environnement, et parfois de notre santé. Car à sa façon, le monde végétal ne manque pas de nous surprendre par ses différents systèmes de défense et de protection : substances toxiques ou répulsives, substances allélopathiques, pollens allergisants…

## SOMMAIRE

**Propos de saison**

Découvrir le Séneçon en arbre (Part. I)

Une espèce exotique envahissante ancienne !

Une envahissante des zones humides du littoral…

Les impacts négatifs de l'arbuste

**Chenilles urticantes**

Les processions ne s'arrêtent pas

**Pollens et allergies : petit bilan 2017**

**En savoir plus**

Sur les actions pour réduire l'émission de pollens allergisants dans l'air

N°38 — avril 2018

Agence Régionale de Santé Pays de la Loire

POLLENIZ
RÉSEAU POUR LA SANTÉ DU VÉGÉTAL
Réseau FREDON-FDGDON Pays de la Loire

FREDON Pays de la Loire
9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

**La FREDON est reconnue Organisme à Vocation Sanitaire depuis le 31 mars 2014**

## Découvrir le Séneçon en arbre

### Une composée arbustive

Le Séneçon en arbre (*Baccharis halimifolia*), de la famille des Astéracées, est un arbrisseau pouvant atteindre jusqu'à 4 mètres de hauteur et dont le tronc peut mesurer jusqu'à 16 cm de diamètre. Ce ligneux vivace se reconnaît à son feuillage abondant d'un vert-jaunâtre.

Photo ©FDGDON 44

### Reproduction et dispersion

La plante présente des pieds mâles et femelles distincts. Mâture à l'âge de deux ans, elle fleurit à la fin de l'été et fructifie à l'automne. Les fleurs femelles sont de couleur blanc-jaunâtre. Elles produisent une grande quantité de graines (jusqu'à 1 million par an) qui se dispersent très facilement sous l'action du vent.

Photo ©FDGDON 44

La germination est très rapide (1-2 semaines), ainsi que la croissance (30 à 40 cm par an). Ajoutons que les pieds coupés rejettent très bien de souche.

## Une espèce exotique envahissante ancienne !

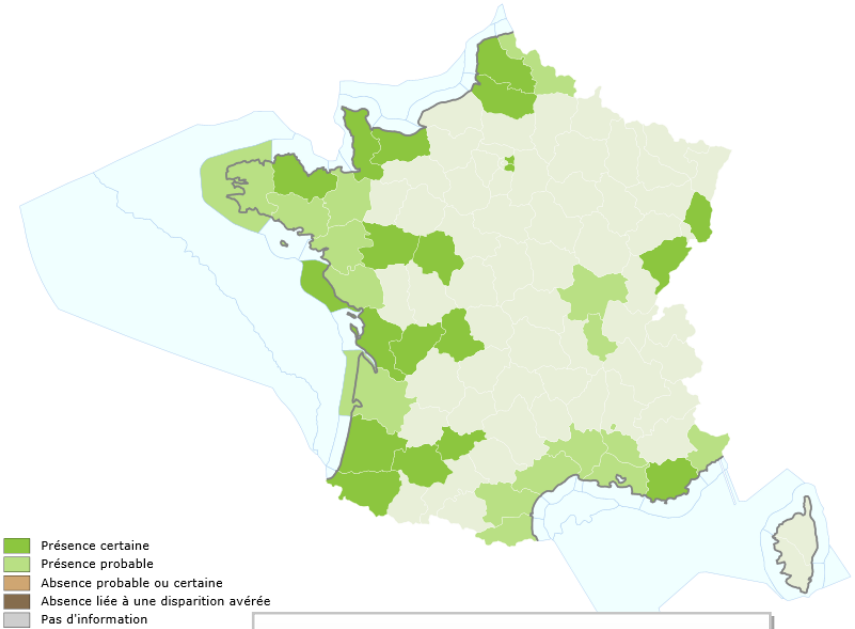
### Origine géographique

Le Séneçon en arbre nous vient de l'Est des Etats-Unis. Il a été introduit en France dès la fin du XVII$^{e}$ siècle. Sa vigueur, sa croissance rapide et sa relative résistance au sel en ont fait une plante d'ornement très appréciée, en particulier dans les régions exposées aux embruns maritimes.

### Répartition actuelle

*Baccharis halimifolia* est connu sur la côte atlantique depuis 1915. Il est considéré comme complètement naturalisé depuis 1960.

En Pays de la Loire, l'espèce est abondante dans certains marais littoraux, en particulier en Loire-Atlantique et en Vendée, sans que cela soit exhaustif.




Carte de répartition actuelle du *Baccharis halimifolia* (INPN, 2018)

# Une envahissante des zones humides du littoral...

## ... mais pas seulement...

Le Séneçon en arbre s'échappe petit à petit des jardins, parcs, ronds-points et autres espaces aménagés. Il colonise les milieux périphériques et se propage le long des routes et des canaux (haies, bas-côtés, buttes, digues). Son expansion touche de nombreux milieux anthropisés (friches salicoles, industrielles,...).

Puis il s'intéresse à tout un éventail de milieux naturels, en particulier dans les zones humides du littoral. Ainsi, l'arbuste a été identifié dans des habitats marins (marais salés côtiers et roselières salines), des habitats côtiers (dunes grises fixées méditerranéo-atlantiques, pannes dunaires humides...), des eaux superficielles de l'intérieur des terres (bourbiers, tourbières...), des prairies et terres dominées par les plantes herbacées, des landes ou broussailles, des bois, forêts et autres zones boisées...

L'arbuste aime les zones humides et peut passer inaperçu !

En d'autres termes, *Baccharis halimifolia* apprécie les terrains ensoleillés, dans de nombreux types de sols argileux à sableux, et présente une bonne tolérance au sel, au froid (jusqu'à - 15 °C) et à la sécheresse.

# Les impacts négatifs de l'arbuste

Les principaux effets indésirables de la plante décrits dans la littérature sont :

♦ Ses effets sur le fonctionnement de la biodiversité et des écosystèmes : des stations mono-spécifiques denses ont un effet prouvé sur des populations et communautés d'espèces végétales indigènes ;

♦ Ses effets sur des populations d'insectes, d'oiseaux... ;

♦ Son impact sur les écosystèmes en général , dont la colonisation des habitats à haute valeur de conservation et ses effets sur les espèces rares ou vulnérables... ;

Fleurs de Baccharis : la belle et son pollen !

♦ Sa capacité à devenir une mauvaise herbe dans des pâturages surexploités. La plante a peu de valeur nutritionnelle pour le cheptel. Elle est broutée uniquement quand l'herbe se fait rare (faible palatabilité). Malgré la présence de glucosides cardiotoxiques présents dans les feuilles, les cas d'empoisonnement sont rares ;

♦ Sa capacité à ralentir la production de sel dans des marais salants par diminution du vent et de l'évaporation ;

♦ Ses effets sur la santé :

- les graines sont toxiques si elles sont consommées,

- le pollen et le plumet des graines peuvent provoquer des allergies de type rhume des foins,

- le pollen est signalé comme allergène sévère et provoque des symptômes chez les personnes sensibles à l'Ambroisie à feuilles d'armoise.

### Chenilles processionnaires du pin

Des processions de nymphose ont été encore observées sur la commune d'Ancenis en Loire-Atlantique, ainsi qu'à Laval en Mayenne. La prudence reste de mise face aux cohortes de chenilles. Se reporter au flash sanitaire n°34 pour des conseils de gestion, à partir du lien : Flash sanitaire n°34 - Décembre 2017.

# POLLENS ET ALLERGIES : PETIT BILAN 2017

## L'allergie respiratoire : une réalité

En France, 1 personne sur 4 est concernée par une allergie respiratoire. Cette maladie reconnue chronique se positionne au 4e rang mondial. Les pollens représentent 50 % de la gêne respiratoire contre 10 % pour les moisissures. Ces quelques chiffres, tirés du rapport 2017 sur la surveillance des pollens et moisissures dans l'air ambiant (APSF—RNSA—Atmo France, 2018), montrent à quel point la problématique est importante.

## Les principaux pollens allergisants surveillés

Plusieurs types de végétaux sont allergisants :

- les arbres : l'aulne, le bouleau, le cyprès, le frêne, l'olivier, le noisetier, etc. ;
- les herbacées : les graminées (dactyle, fléole, flouve, ray-grass, vulpin, etc.), l'ambroisie, l'armoise, le plantain, etc.

Le Risque d'Allergie lié à l'Exposition aux Pollens (RAEP) est établi d'un niveau nul à élevé. Il est dépendant du potentiel allergisant de l'espèce dont est issu le pollen, des quantités de pollens et de la situation géographique. Il peut être évalué de manière prévisionnelle en tenant compte des prévisions météorologiques.

En France métropolitaine, les principaux pollens au potentiel allergisant proviennent de l'aulne, du bouleau, du cyprès, du frêne, de l'olivier, du noisetier, de l'ambroisie et de certaines Poacées.

## Un bilan 2017 non représentatif

L'année 2017 n'est pas représentative de la moyenne. Pour les quatre principaux pollens allergisants, les quantités de pollens de l'année 2017 sont globalement plus faibles que l'année précédente pour le cyprès, le bouleau et l'ambroisie, mais supérieure pour les Poacées.

## En savoir plus sur les réseaux de surveillance, les périodes d'émissions des pollens...

- **www.alertepollen.org**
- **www.pollens.fr**
- **www.atmo-France.org**

## Sources d'information du dossier

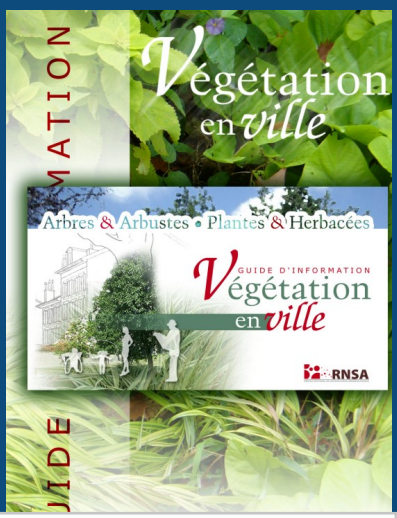

- APSF—RNSA—Atmo France. Surveillance des pollens et moisissures dans l'air ambiant. Rapport 2017. Mars 2018. 16 p.
- http://www.cbnbrest.fr/site/pdf/Baccharis_halimifolia.pdf
- http://www.gt-ibma.eu/espece/baccharis-halimiifolia/
- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/85474
- Guillaume Fried, Lidia Caño, Sarah Brunel, Estela Beteta, Anne Charpentier, Mercedes Herrera, Uwe Starfinger & F. Dane Panetta (2016) Monographs on Invasive Plants in Europe: Baccharis halimifolia L., Botany Letters, 163:2, 127-153, OI:10.1080/23818107.2016.1168315


## En savoir plus...

### Sur les actions pour réduire l'émission de pollens allergisants dans l'air

➲ **Espèces ornementales** :

- Diversifier les végétaux d'ornement plantés plutôt que de se limiter à quelques espèces qui produiront toutes en même temps beaucoup d'un même pollen allergisant
- Adopter des protocoles de taille des végétaux limitant les émissions de pollen




➲ **Espèces sauvages** :

- Mettre en place des actions de prévention et de lutte vis-à-vis des espèces envahissantes à pollen très allergisant telles que les ambroisies...

Un guide de recommandations parmi d'autres, « Végétation en ville », élaboré par le RNSA : http://www.vegetation-en-ville.org/

## Vos correspondants


**POLLENIZ 44** : 02 40 36 83 03
Contact : Vincent Brochard
polleniz44@polleniz.fr

**POLLENIZ 49** : 02 41 37 12 48
Contact : Florent Dupont
fdgdon49@orange.fr

**POLLENIZ 53** : 02 43 56 12 40
Contact : Francine Gastinel
polleniz53@polleniz.fr

**POLLENIZ 72** : 02 43 85 28 65
Contact : Christine Lejeune
polleniz72@polleniz.fr

**POLLENIZ 85** : 02 51 47 70 61
Contact : Johan Bornier
polleniz85@polleniz.fr



Conception graphique : service communication POLLENIZ

Rédaction : POLLENIZ - 02 41 48 75 70
Rédacteur en chef : Gérald Guédon
Contributeurs : l'équipe technique du réseau POLLENIZ et les observateurs